

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT

Édition Ouest Var #75 | Septembre 2024 - 7^e anniversaire

www.citedesarts.net

f @citedesarts83



DOSSIERS
SPÉCIAUX
THÉÂTRE GALLI
À SANARY
&
REGARDS SUR
RUE À LA SEYNE

LE COMTE DE BOUDERBALA

AU THÉÂTRE GALLI À SANARY

7 ans

SANARY SUR MER

SANARY
Théâtre Galli
.COM

Théâtre Galli
LA SCÈNE DE TOUTES LES ÉMOTIONS

Musique - Théâtre - Danse - Humour

DOSSIERS 24 25

Ville de La Garde

théâtre
cinéma
musique

50 ans
de créations
de découvertes
et d'émotions!

Le Rocher

LANCEMENT DE LA SAISON
CULTURELLE 2024-2025

6 septembre 19h30 esplanade G. Philippe
Ouvert à tous !

GALERIES

VEEEEEERNISSAGE !



VENDREDI 4 OCTOBRE
À PARTIR DE 18H
23 RUE PIERRE SÉMARD - TOULON

@elisabethserregallery

LES ARTISTES DE LA GALERIE FONT LEUR SHOW

COLLECTIF



GALERIE ELISABETH SERRE
9 RUE DE LA RÉPUBLIQUE 83400 HYÈRES
TEL : 04 94 35 72 08
ELISABETHSERRE.GALERIE@ORANGE.FR



Michel Jonasz & Jean-Yves D'Angelo, le 13 septembre, à Châteauvallon à Ollioules

MUSIQUE | 🎵

MICHEL JONASZ

Piano-voix : saison 4.

Après plus de trois cents concerts en piano-voix, Michel Jonasz et son pianiste Jean-Yves D'Angelo, complices de quarante ans, reprennent la route. Rencontre avec le "chanteur aux semelles de vent" avant le concert qui ouvre la saison dans l'amphithéâtre de Châteauvallon.

Quand et comment le projet piano-voix a-t-il vu le jour ?

Le projet est né il y a plus de dix ans maintenant. Ça fait onze ans qu'on fait ce spectacle avec Jean-Yves D'Angelo. C'était une envie que j'avais, depuis bien avant, même. On a beaucoup échangé avec Jean-Yves et on a construit un répertoire à partir de mes chansons. Quand on a commencé ce spectacle, on s'est rendu compte que ça marchait très bien, alors on a continué. Le public ressent l'intimité qui se dégage de cette forme. Il y a de l'espace sonore pour les paroles, pour la musique. Il y a une véritable proximité avec le public et le public apprécie. Une saison fonctionne sur un an, un an et demi, ensuite on change le répertoire. Le but était de revenir aux sources. Qu'est-ce que c'est qu'une chanson, finalement ? C'est un texte, une mélodie, une pulsion rythmique, des harmonies. Voilà comment moi je compose mes chansons : je me mets au piano, j'ai le texte sous les yeux, je cherche des accords, une mélodie, et je chante. Le but était de s'approcher de la création. Ça ne veut pas dire que c'est facile, bien au contraire. C'est un travail subtil. Comme nous ne sommes que deux, forcément il n'y a pas une batterie qui nous soutient ou une basse qui nous amène quelque part. Tout ce que peut jouer Jean-Yves m'influence, la moindre note, sa façon de m'accompagner, de même que ma manière de chanter l'influence aussi. Dans notre cas, on peut vraiment parler de complicité. C'est indispensable. Si on ne l'a pas, ça ne marche pas, mais, très franchement, ça n'arrive jamais.

Pouvez-vous nous en dire plus sur cette complicité ?

Quand j'ai imaginé ce spectacle piano-voix, je me suis dit que le seul pianiste avec qui je pouvais le faire, c'était Jean-Yves. On se connaît depuis le début des années 1980, on a fait plein de concerts ensemble, de disques, de tournées. Dès qu'on s'est rencontrés et qu'on a commencé à travailler ensemble, on a eu un vrai lien. La musique, ce n'est pas juste de la musique. Être sur scène, ce n'est pas juste une partition, des notes, des instruments. Il faut un truc où on est heureux d'être ensemble. La musique, ça a besoin d'être partagé. Il faut une amitié forte, quelque chose qui relie les êtres humains, sinon ça devient un devoir, un contrat à respecter. Avec Jean-Yves, chaque soir, on a le même plaisir à se retrouver, on aime jouer ensemble. Il y a une admiration réciproque. On n'éprouve aucune lassitude, aucune routine, ça fait onze ans que ça dure !

Que va-t-on retrouver au programme de cette quatrième saison ?

En général, je finalise le répertoire en fonction des chansons que j'ai envie de chanter. C'est le critère. Depuis dix ans, il y a eu plusieurs nouveaux albums qui sont sortis, il y a donc certaines des chansons les plus récentes qui font partie de cette saison 4. J'ai aussi puisé dans les anciens albums. On va retrouver les standards que les gens connaissent, comme "Super nana", "Joueurs de blues", "Du blues, du blues, du blues", "La terre et le père", "La famille", "Je voulais te dire que je t'attends"... Au début, quand on passait en revue les chansons pour choisir le

répertoire, parfois on se disait : ah non, celle-là, on ne peut pas, s'il n'y a pas une batterie ou une basse, ça ne va pas. Finalement, on se rend compte que tout est possible, qu'on peut suggérer nous-mêmes le rythme : Jean-Yves avec sa manière de jouer et moi ma façon de chanter. À part quelques exceptions, on pourrait toutes les reprendre. Bien sûr, on les réarrange d'une certaine façon, mais, avec ce spectacle, on retrouve l'essence même du morceau, on revient aux racines de la chanson. Dominique Ivaldi

CARRÉ D'ARTISTES

Des ŒUVRES UNIQUES et ORIGINALES pour TOUS !

13, place Puget - Toulon
Du lundi au samedi de 10h à 19h
04 94 65 53 68
toulon@carredartistes.com
@carredartistes_toulon



L'ART FAIT SA RENTRÉE À LA SEYNE

MAISON POUILLON
Sculptures de Patrick Montalto
Du 7 au 28 septembre.
Du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h30
Parc Braudel - Les Sablettes

FORT BALAGUIER
"Vivre en pieuvre"
rencontres photographiques en apnée par Franck Bessière
Jusqu'au 21 septembre 2025

GALERIE HOCHÉ
«A l'oree du vivant»
peintures d'Henri Baviera
Du 14 septembre au 2 novembre.
Du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h30 à 18h. Le samedi de 9h à 12h et de 15h à 18h.
Dimanche de 9h à 12h.
18 avenue Lazare-Hoché

GALERIE DE L'OFFICE
«A domicile»
peintures d'Esther Lagier
Du 6 au 28 septembre.
Du lundi au samedi et jours fériés de 9h à 13h et de 14h à 18h.
Dimanche de 9h à 13h.
Infos : 04 98 00 25 70
2334 corniche Pompidou

MAISON DU PATRIMOINE
Photographies «En longeant quais et chemins» Fonds Fernand Chabert acte 1.
Du 20 sept. au 22 février 2025.

infos/horaires : la-seyne.fr · Culture La Seyne · 04 94 06 93 75

VILLANOAILLES.COM
METROPOLE TOULON
PROVENCE MEDITERRANEE

PROGRAMMATION HORS LES MURS
DANS LE CADRE DU FESTIVAL DESIGN PARADE TOULON
VILLA NOAILLES

@VILLANOAILLES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTERET NATIONAL

REMIX

LES ALIENÉS DU MOBILIER NATIONAL

29.06 - 03.11

HÔTEL DES ARTS TPM TOULON

236 BD MARCHEL LECLERC, TOULON
DU MARDI AU DIMANCHE DE 11H À 18H
FERMETURE LES LUNDIS ET JOURS FÉRIÉS

COLLECTIONS DESIGN ET ARTS TEXTILES DU MOBILIER NATIONAL ET DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE POMPIDOU ET DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

2024

★ | DANSE

FRANK MICHELETTI

Météorologie de nos corps dansants.

Le festival de danse contemporaine incontournable de la rentrée culturelle revient pour sa quatorzième édition. Frank, chorégraphe et directeur de la compagnie Kubilai Khan, nous dévoile les enjeux et la programmation de cet événement qui mêle danse, écologie, et exploration des identités méditerranéennes, tout en puisant dans les traditions et les innovations artistiques du monde entier.

Quelle est la ligne artistique de cette édition de Constellations ?

Elle se déroule sur cinq jours. Le festival s'inscrit dans une identité côtière, en lien avec la Méditerranée, et explore en quoi ce cadre unique influence les manières de vivre, d'habiter et comment cette topographie façonne nos expressions. Le dimanche, nous organisons une session littorale intitulée "Bancs de sable", avec des discussions animées par des personnalités - sportifs, militants, chercheurs, artistes - autour des relations entretenues avec notre littoral. Sera présente, notamment, Flora Artzner Championne du monde de "wingfoil", qui a l'écologie chevillée au corps et tente de secouer le monde du sport en proposant des compétitions plus sobres. Constellations a dans son ADN une forte conscience écologique. Nous voulons faire bouger les consciences, les esprits et les corps, au sens propre comme au figuré. D'ailleurs chaque soirée se termine par des DJ sets ou des concerts, avec un focus sur les musiques électroniques contemporaines d'Afrique et de ces diasporas. Nous accueillons le samedi Fulu Miziki, mot à mot "musique des poubelles", un groupe de Kinshasa avec une musique afro-disco post-soukouss explosive. Et en clôture le dimanche, nous aurons le premier concert d'une formation qui va beaucoup faire parler d'elle Article 15, un duo de l'incroyable chanteur afro-electro-punk Lova Lova accompagné du compositeur Théo Levaufré. L'Afrique danse le futur comme l'avait prédit Miles Davis.

Quels lieux vont accueillir cette programmation variée ?

Nous serons dans plusieurs lieux emblématiques. À Toulon, ce sera au Cinéma Le Royal, à la microbrasserie La Scélérate, en co-réalisation avec la librairie Contrebandes, et bien sûr à la Tour Royale, le lieu

historique du festival, son vaisseau amiral qui pendant deux jours alternera sur les trois scènes coté jardins et coté mer. Le Liberté est à nos côtés, partenaire loyal qui permet un déploiement des pièces chorégraphiques au plus près des précisions et des nuances dans l'écran des deux salles. En grande salle, c'est le chorégraphe nantais Louis Barreau, qui nous envoûtera avec les cantates de Bach en tissant un riche entrelacs de musique incarnée dans l'espace et le temps et dans la petite salle, c'est le retour de la chorégraphe suédoise Alma Söderberg actuellement artiste associée à la compagnie de danse contemporaine Cullberg, qui unit rythme, voix et mouvement. La musicalité sera le fil rouge de cette soirée qui se poursuivra par un DJ set de Sabb, charismatique et énergique musicienne, qui explore les styles afro-diasporiques. Nous retournons cette année à Hyères, à la Collégiale Saint-Paul, au Lavoir et au Café Vola. L'attachement du festival à produire un geste situé est primordial. Là, nous avons créé un solo pour la Collégiale et sa collection unique d'ex-voto.

Qu'est-ce qui caractérise les artistes invités cette année ?

Ils partagent une réflexion sur notre monde, qu'ils considèrent en crise et en besoin de transformation. Il y a un courant de pensées que l'on pourrait regrouper autour de l'écologie : en quelques mots l'idée que l'humain n'est qu'une partie d'un tout. Qu'il est important de relier les implications des situations écologiques, politiques, économiques, institutionnelles, psychiques, subjectives, technologiques qui réagissent les unes sur les autres. Par exemple la chorégraphe belge Louise Vanneste relie danse et phénomènes géologiques, nous rappelant notre dépendance à nos corps. Rachid Ouramdane, directeur du Théâtre

national de Chaillot, présentera "Le Secret des Oiseaux" (pièce jeune public), et "Dans le noir, on voit mieux", deux solos fascinants de la danseuse lituanienne Lora Juodkaite où résonne l'attention à la pluralité des mondes. Dans ce dernier spectacle, ils ont travaillé avec une chaman, et explorent une forme de transe qui met en relation les mondes visibles et invisibles.

Peux-tu nous parler des formats inédits et des autres temps forts du festival ?

Parmi les nouveautés, nous proposons "1h avec", un format d'échange qu'inaugurera Hervé Mazurel, historien des sensibilités à la microbrasserie La Scélérate. À la croisée de l'art urbain et contemporain, se jouant des cadres, Germain Prévost alias IPIN nous propose un dispositif de sculpture scénographique mou associé à un geste chorégraphique. Nous aurons toujours des ateliers danse, très appréciés du public avec les danseurs de Kubilai pour préparer les festivals aux dancefloors. Ne manquez pas les deux duos d'Yvan Alexandre et de Vincent Dupont et Bernado Montet qui dévoilent chacun à leur manière la multiplicité de nos mondes corporels. Nous aurons le plaisir de re-accueillir les intensités du chorégraphe brésilien Calixto Neto et de contester les stéréotypes physiques avec Meytal Blanaru. Le festival se clôturera avec les passionnantes danses urbaines au féminin de Sandrine Lescourant et son quatuor Raw, et du duo de krump de Marion Alzieu, chorégraphe très prometteuse. Enfin la chorégraphe Aina Alegre, du Centre Chorégraphique de Grenoble, créera trois grandes toiles à ciel ouvert, inspirées de Miró, avec des pigments bleus sur la dalle Pipady ; une expérience dansée et plastique à l'image d'un festival résolument engagé et vivace auprès des actes d'invention où nos corps découvrent de nouvelles latitudes.



Festival Constellations du 18 au 22 septembre à Toulon et Hyères



HAPPYbulles

Réservez votre

BAPTÊME DE PLONGÉE

à l'heure que vous souhaitez dans un cadre idyllique à la plage de La Verne quartier Fabrégas à La Seyne.

ADULTES & ENFANTS (Réservation obligatoire)

50€

ÉQUIPEMENT INCLUS

SADIE LO PICCOLO - MONITRICE DIPLÔMÉE D'ÉTAT - 06 35 28 90 63

happybulles83 - DEJEPS N° DELMP190073 - SIRET N° 83473779300010



NICOLAS RIZZO

Un nouvel élan pour les Métiers d'Art à Ollioules.

À Ollioules, un nouveau lieu d'exception dédié aux métiers d'art, Mano x Alto, Centre des Métiers d'Art ouvre ses portes le 13 septembre. Ce centre innovant entend stimuler la créativité et l'innovation, offrant aux artisans, designers, et étudiants des espaces et des ressources techniques de pointe. Nicolas Rizzo, qui dirige ce projet, nous en dévoile les ambitions et les perspectives.

Quelle est la vocation de Mano x Alto, Centre des Métiers d'Art ?

Mano x Alto est né d'une volonté forte de créer un espace où la créativité et l'innovation dans les métiers d'art peuvent s'épanouir pleinement. Situé au cœur de la métropole, ce centre se veut être un lieu d'échange, de collaboration et d'expérimentation, ouvert aussi bien aux professionnels qu'aux étudiants. Nous proposons deux ateliers partagés en céramique et en ébénisterie, mais aussi une salle dédiée aux arts plastiques et hybrides. Ces espaces sont principalement destinés aux artisans d'Ollioules, mais également à ceux des environs, leur offrant un cadre où ils peuvent non seulement travailler sur leurs projets personnels, mais aussi dispenser des cours, ces ateliers pouvant recevoir entre six et douze personnes.

Quels types d'équipements sont mis à disposition des artisans et créateurs ?

Nous avons équipé Mano x Alto de manière à répondre aux besoins des métiers d'art les plus exigeants. Par exemple, l'atelier de céramique est doté de deux fours, d'une cabine à émailage et de tours, le tout dans l'ancienne chapelle des pénitents. Pour l'ébénisterie, nous avons aménagé un atelier bois avec des machines professionnelles. À l'étage, notre fablab est une véritable pépite, avec des outils numériques de pointe comme des imprimantes 3D, un scanner, une thermoformeuse, des ordinateurs, et même des casques de réalité virtuelle. Ces équipements permettent de créer une synergie entre savoir-faire traditionnel et technologies modernes, offrant ainsi de nouvelles perspectives créatives.

À qui s'adresse cet espace et comment peut-on y accéder ?

Mano x Alto est un lieu ouvert à tous, du jeune apprenti à l'artisan confirmé. Les espaces sont accessibles sur réservation, avec une priorité donnée aux professionnels locaux, mais nous pourrions aussi accueillir des étudiants, comme ceux de l'École Camondo, dans le cadre de leur programme "Atelier Campus". Ce dernier permet aux étudiants de visiter différents ateliers d'art dont notre centre. Nous proposons également des créneaux dédiés pour les artisans d'art, ainsi que des ateliers pour les jeunes et les adultes.

Quel rôle va jouer le fablab dans ce centre des métiers d'art ?

Le fablab est l'un des éléments clés de Mano x Alto. Géré par les Petits Débrouillards, un mouvement d'éducation populaire, il est conçu pour favoriser l'hybridation des savoir-faire traditionnels avec les technologies numériques. Que ce soit pour de la modélisation 3D ou des projets de réalité virtuelle, ce laboratoire est un lieu d'expérimentation unique. Il offre également un espace de création ouvert à tous, avec un planning d'animations pour le grand public, mais aussi des créneaux réservés aux artisans d'art.

Quelles sont les premières étapes après l'inauguration du 13 septembre ?

Le 13 sera une soirée d'inauguration sur invitation dédiée aux acteurs des métiers d'art, du design et de la création. Elle sera suivie d'une journée portes ouvertes le samedi 14, où tout le monde pourra découvrir

nos installations. Dès l'automne, nous lancerons l'ouverture des ateliers sur réservation. Mano x Alto prévoit également une programmation culturelle riche tout au long de l'année, avec des événements, des conférences, et une participation active à des manifestations comme les Journées Européennes des Métiers d'Art, la Fête de l'Olivier, ou encore les Journées du Patrimoine. Notre ambition est d'ancrer ce lieu comme un totem de la création et de l'innovation dans les métiers d'art, en complémentarité avec les structures existantes.

Fabrice Lo Piccolo



Inauguration de Mano x Alto le 13 septembre à Ollioules





librairiecharlemagne.com

LITTÉRATURE
 Dors ton sommeil de brute // Carole Martinez
 Une nuit, tous les enfants du monde font un rêve identique et tous crient dans leur sommeil. C'est le Premier Rêve et d'autres suivront. Avec une écriture ciselée et poétique, Carole Martinez nous raconte la réunion de trois êtres face à ce mystère. Un roman sans pareil traitant avec finesse des rapports familiaux complexes, de tendresse, d'écologie et de la beauté de l'existence.
 Manon, libraire à Charlemagne La Valette



Le LIVE - Bière de la RADE | TOULON | Jardin Alexandre 1^{er}

ATELIERS • JEUX • RENCONTRE PROFESSIONNELLE • EXPERIENCE SONORE IMMERSIVE

isaac delusion • meule • mad FOXES
BRIQUE ARGENT • LE BLEU • La FLEMME • ITI
100€ • melvin POT • TECHNO MESS X AFTER RADE SIDE

Radeside.com



ARTS EN CIRCULATION

DOSSIER SPÉCIAL

ARMAND GATTI
 BIBLIOTHÈQUE DE THÉÂTRE



FESTIVAL #5
REGARDS
 27 SUR
 28 29 **RUE**
SEPTEMBRE

LA SEYNE-SUR-MER
SPECTACLES GRATUITS



DIRECTION ARTISTIQUE

CYRILLE ELSLANDER

Tous dans la rue !

Du 27 au 29 septembre se tiendra la 5^{ème} édition du Festival Regards sur Rue, à La Seyne-sur-Mer. Le PÔLE - Arts en circulation et la Bibliothèque de théâtre Armand Gatti, auront le plaisir d'accueillir une vingtaine de compagnies qui vous proposeront des spectacles pluridisciplinaires pour tous les goûts et pour tous les âges.

L'édition précédente a été un grand succès, avec ses 12 600 spectateurs : c'est un rendez-vous attendu, le public vient de toute la métropole et même au-delà, le rayonnement du festival s'agrandit.

Théâtre, cirque, musique, spectacles déambulatoires, performances participatives musicales et plastiques, ateliers de pratique... Pendant 3 jours, les rues de La Seyne se métamorphosent en lieux de célébration collective et de créativité, invitant chacun.ne à s'arrêter et participer !

Entre2Rues, revient cette année pendant le festival, avec les artistes plasticiens Pauline Leonet, Marcelo Valente et Benoît Bottex. C'est un projet participatif qui donnera vie à une maquette de la ville de La Seyne-sur-Mer, qui portera les interrogations, les envies de chacun, et distillera un maximum de poésie à une échelle réduite. Une installation immersive ainsi qu'une performance seront également au programme.



Le festival Off de "Regards sur rue", Esplanade marine à la Seyne

Six compagnies, regroupées en un collectif sous le nom "La Rade Marée" organisent un Off lors du festival Regards sur rue, d'où vient cette idée ?

La création de ce Off est un souhait de Cyrille Elslander, qui s'occupe de la programmation du festival. Il trouvait que "Regards sur rue" manquait de lieux de rencontres, et souhaitait apporter dans le Var un peu de la culture des très gros festivals de rue comme Aurillac ou Chalon. Nous travaillons ensemble depuis longtemps, et comme je suis la directrice artistique de la Cie "Attention fragile", basée dans le Var, il s'est adressé à moi. J'ai alors concocté pour ce Off une programmation avec des compagnies que je connais, et qui étaient partantes pour relever ce défi. Elles viennent de Marseille, de Toulouse, de Limoge ou du Var, elles se produiront en spectacle, bien entendu, mais nous créerons également un espace convivialité avec un bar, des food trucks et des concerts le soir.

Les spectacles du Off seront-ils différents de ceux du reste du festival ?

Je crois que chaque spectacle est différent ! Que ce soit dans le "In" ou le "Off" la programmation est incroyablement riche

Nouveauté de cette année, un festival Off, dont l'organisation a été confiée au Collectif La Rade Marée et qui apportera sa propre programmation à l'Esplanade de la mer, avec des spectacles, des concerts, et des espaces de convivialité.

Le Festival Regards sur Rue est soutenu par La ville de La Seyne, la métropole TPM, le département du Var, la Région Sud PACA, l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, le Ministère de la Culture, ainsi que par nos partenaires privés. Grâce à ces soutiens, nous pouvons continuer à offrir un festival riche en expériences et en découvertes.

Le Festival Regards sur Rue est à la recherche de bénévoles ! Si vous souhaitez nous rejoindre contactez directement Julia : julia@le-pole.fr

Rendez-vous sur le site internet www.le-pole.fr pour découvrir la programmation détaillée et les infos pratiques.

Cyrille Elslander



Festival Regards sur Rue du 27 au 29 septembre



FESTIVAL OFF |

LULU KOREN

Le Off, un espace convivial et participatif.

Le collectif La Rade Marée propose sa propre programmation d'un festival Off pendant le festival. Une installation complète avec bar, food trucks et lieux de représentations divers va surgir de terre le long de la mer ! Lulu Koren, artiste et directrice artistique, nous en dit davantage.

et variée. Ce sont les spectateurs qui nous diront si c'est différent. Tout le monde apporte des couleurs particulières et la vraie différence est plutôt dans la dynamique collective de ce Off que dans les productions. Il y aura des clowns, du théâtre de rue, du cirque, ou de la musique, mais rien que le PÔLE ne programme pas. Par contre, nous introduisons la notion de chapeau, en interpellant le public : "c'est la rue, le festival est gratuit, que pouvez-vous donner en contrepartie ?"

Parlez-nous de la Cie Attention fragile et de votre spectacle "Lulu's Paradise" ?

"Attention fragile" est une compagnie qui a été fondée il y a plus de vingt-cinq ans en Ariège par Gilles Cailleau, mais qui se situe depuis quinze ans dans le Var. C'est une cie de théâtre et de cirque qui joue partout en France, mais qui mène un vaste travail pédagogique et artistique dans le Var. Nous avons des projets dans les collèges, les écoles, et avons également créé le "Festival fragile", qui se déroule au mois d'octobre à Toulon, dans le Jardin du Las. Quant à "Lulu's Paradise", c'est l'histoire d'une femme qui a grandi dans la guerre et qui raconte ses aventures, ses amours, ses cicatrices, à travers

le cirque et des manipulations d'objets, dans une petite yourte de quatre-vingt places, sur une scène minuscule, dans l'intimité et la proximité. C'est mon histoire, et je pose des questions sur l'immigration, sur l'appartenance et la recherche d'une maison qui n'existe peut-être nul part.

D'autres précisions ou infos pratiques sur ce Off ?

Nous construisons un espace à côté du parc de la Navale. Il y aura une entrée spécifique, un chapiteau, une yourte, une arène, des gradins, un bar, des food trucks, ce sera vraiment le village du "Off". Pour "Lulu's Paradise", comme le nombre de places est limité, il faudra réserver et, pour chaque spectacle, il y aura un passage de chapeau qui servira à payer les frais des représentations. Cela se fait dans la rue depuis toujours et, même si c'est la volonté des artistes de prendre ce risque, nous avons besoin du public. Le monde de la culture est malmené depuis la crise du COVID, la guerre en Ukraine, mais aussi les J.O. Beaucoup de festivals ont été annulés et il y a une baisse de travail importante pour les intermittents du spectacle, donc nous devons combattre avec toute notre énergie ! Weena Truscelli



Nenna - samedi 28 et dimanche 29 septembre, place Perrin à 13h

Votre formation comprend art dramatique et géographie, pouvez-vous nous en dire davantage ?

J'ai en effet été formée au CDN (Centre Dramatique National) de Reims et je suivais en parallèle des études de géographie. J'ai fait un master à l'Université de Poitiers où il existe un labo de recherches autour des migrations de population et, c'est dans ce cadre, grâce à la présence d'une compagnie algérienne qui mettait en scène à la fois des auteurs français et algériens, que j'ai pu commencer à mêler théâtre et géographie. J'ai également été interprète, et suis finalement rentrée en 2017 à la FAI-AR, qui est une formation d'art en espace public à Marseille.

D'où certainement votre choix de jouer en extérieur. Que représente le fait de se produire dans la rue pour vous ?

Il y avait une vraie volonté de ma part de choisir cette forme d'expression. J'ai besoin de ce rapport spontané et direct, de pouvoir interpeller, regarder dans les yeux, être ensemble dans le même espace, de respirer le même air, c'est quelque chose que j'avais vraiment envie d'expérimenter. Et puis, il y a la dimension

MUSIQUE

GUILLAUME PUJOL

La transe stupéfiante du Diable noir.

Déambulation, percussions et pyrotechnie vont prendre possession du Parc de la Navale avec Deabru Beltzak, compagnie basque, qui accueille en son sein quelques français, dont Guillaume Pujol, percussionniste et artificier qui nous en dit plus sur ce spectacle surprenant.

Deabru Beltzak semble avoir fait le tour du monde ! Comment est née la compagnie ?

En basque, Deabru veut dire diable, et Beltzak, noir. La compagnie se revendique basque et a été créée il y a à peu près trente ans. Après des débuts de marionnettistes, Deabru Beltzak a commencé à mettre en place des spectacles axés sur la déambulation, les percussions et quelques effets pyrotechniques. Leur création "Les Tambours de Feu", qui mêle artifices et ambulatoire, percussions et comédie - car les musiciens jouent beaucoup avec le public - a vraiment assis leur notoriété. Elle a été jouée plus de trois mille fois, sur tous les continents. Je n'étais pas encore avec eux à l'époque, je les ai rencontrés vers 2018.

Vous concevez les effets pyrotechniques, c'est un métier plutôt rare ?

C'est parce que je suis percussionniste et artificier qu'ils m'ont proposé que nous concevions un spectacle ensemble, et c'est alors qu'est né "Symfeuny". Nous sommes restés sur l'aspect déambulatoire et percussions, qui fait la force des Deabru Beltzak et

plus politique de l'accessibilité du théâtre de rue à des personnes peu habituées à pousser la porte des théâtres. Le mélange se fait davantage dans l'espace public. Je voulais m'adresser à ces gens, mais aussi réussir à attirer l'attention de personnes qui se laissent embarquer par une histoire, simplement parce que ça se passe en bas de chez eux.

Quelques mots sur votre spectacle "Nenna" ?

"Nenna" est un projet né à la FAI-AR, cette formation faite à Marseille. Il y avait longtemps que je voulais parler de ce pan de mon histoire familiale qui est liée à la guerre d'Algérie, pays que je n'ai pas connu et que ma famille a quitté. La première image vraiment forte pour moi, qui me vient pour parler de l'Algérie est celle de ma grand-mère, en France, dans sa petite cuisine de Châlons-sur-Marne, qui se bat avec une pâte pour faire des msemens. C'est à partir de cette image que j'ai tissé ce spectacle, qui prend donc comme point de départ cette recette, et déroule l'histoire de ma famille depuis son exil d'Algérie, en mêlant petite et grande Histoire.



Symfeuny, par la Cie Deabru Beltzak, samedi 28 à 20h30, Parc de la Navale

avons ajouté un final sur scène et mon savoir-faire ! Car je tire les feux d'artifice en direct, à la main, c'est toute l'originalité de ce spectacle. Très souvent, étant donnée la précision du tir, les gens viennent nous demander si les effets pyrotechniques sont programmés, enregistrés, ou s'il y a des capteurs sur les peaux des percussions, mais non, tout est tiré à la main. Je suis le sixième musicien, mais mon instrument, c'est le feu. Le spectacle a beaucoup tourné, surtout au Pays-Basque, en Espagne et en France, puis le COVID est arrivé et ça a été très difficile pour notre forme d'expression. Heureusement, l'activité de la compagnie reprend depuis l'année dernière et on espère la développer encore davantage à l'international en 2025.

Quelle réaction cherchez-vous à provoquer dans le public avec le feu et les tambours ?

Pour moi, l'idée a été de prendre le point culminant du savoir-faire de chacun, que ce soit en musique, en rythmes, en maquillage, en chorégraphie ou en artifice. Du début à la fin, et même dans les processus de montage

THÉÂTRE |

MORGANE AUDOUIN

Nenna et la quête d'une recette idéale...

Dans une rue, le public découvre Nenna une poignée de semoule dans sa main. Elle est à la recherche de la recette idéale des msemens que lui faisait sa grand-mère et, sans nostalgie, expose les souvenirs issus des différentes cultures dans lesquelles elle se trouve, se retrouve et ne se sent en rien tirillée...

Quelques mots sur la compagnie Raoui ?

Cette compagnie a également été créée à la sortie de ma formation marseillaise afin de pouvoir porter des projets. J'en suis la directrice artistique, mais je collabore avec d'autres personnes. Pour le spectacle "Nenna" je me suis associée à Maïa Ricaud, de la compagnie "Les Chiennes Nationales", nous avons vraiment co-écrit ce spectacle d'après ma trame.

Que pensez-vous de cette tendance actuelle à devoir toujours se définir, prouver une identité ?

Je ne suis pas certaine d'être assez qualifiée pour répondre ! Je pense que cette question d'identité peut être pesante, mais aussi que nous avons quelquefois besoin de parler de nos racines, et puis parfois, pas du tout. Mais surtout, il me semble que nous sommes toujours plus vastes qu'une identité, nous n'avons pas une identité à laquelle nous nous assignons, mais plusieurs. Dans "Nenna", je parle vraiment de moi, des deux cultures auxquelles j'appartiens, mais je n'en souffre pas, je ne suis pas tirillée, et c'est de ce point de vue là que je me pose.

Weena Truscelli

PROGRAMMATION

Spectacles gratuits. Certains spectacles nécessitent une réservation. Consultez la programmation détaillée et les infos pratiques sur notre site internet www.le-pole.fr

OUVERTURE OFFICIELLE / FUEGO

Cie Gratte Ciel
Cirque

AU CARDINAL BORGNE

(& AUTRES FANTASMAGORIES SUR ROULETTE)

Cie Raoul Lambert
Entresort de mentalisme

COLLAPSING LAND

Simon Carrot - La Tournoyante Production
Cirque, Danse & Musique

KETUBARA

Ketubara 2
Batucada en déambulation

NENNA

Cie RAQUI
Théâtre de rue en déambulation

FAUDRAIT PAS RESTER PLANTÉS LÀ

Cie La Folle Allure
Duo sur vélo acrobatique

A 2 MÈTRES

ADM VZW
Cirque sous oxygène

TEMPÊTE

Collectif du Prélude
Théâtre de rue

BAÏNA(NA)

LE G-BISTAKI
Cirque chorégraphique

SYMFEUNY

DEABRU BELTZAK
Percussions

LE MAGNIFIQUE BON A RIEN

Cie Chicken Street
Théâtre de rue et d'objets



COLLECTIF LA RADE MARÉE

VILLAGE DU OFF, ESPLANADE MARINE

Accès libre, contribution libre, consulter les horaires sur notre site internet www.le-pole.fr

Cette édition, le Festival accueille en son sein un collectif artistique ! Le Collectif « La Rade Marée » proposera un nouvel espace de spectacles et de convivialité (buvette, petite restauration).

LULU'S PARADISE

Cie Attention Fragile / Théâtre et Cirque

INFECTICIDE

Concert / Musique Electronique

LES FABULEUSES HISTOIRES DE BOBBY WATSON

Cie L'Art de Vivre / Clown

J'AURAIS VOULU ÊTRE UN POT DE FLEURS

Collectif Xanadou / Théâtre de rue

FATIGA - LA MÉMOIRE DES OBJETS

Cie Frutillas Con Crema
Cirque et Théâtre d'objets

MACABRE CARNAVAL

Théâtre de l'Hydre / Théâtre de rue

ENTRE 2 RUES

Avec Benoit Bottex - Marcelo Valente
- Pauline Leonet

ATELIER PANORAMA

« Une maquette poétique à découvrir et / ou construire ensemble »

INSTALLATION IMMERSIVE

Installation vidéo, petites constructions de bois légers, son, mapping et ombres portées.

MICROCITY

Théâtre d'objets et projection vidéo

ATELIER DE SÉRIGRAPHIE

IMPRESSION TEXTILE

Frissons & Hanneton

Imprimez vous-mêmes affiches, tote bags, t-shirts, ou sweats avec le visuel du Festival.



Ouverture de la saison culturelle à l'Espace des Arts du Pradet le 27 septembre

SPECTACLE VIVANT |

BÉRÉNICE BONNAL

Un voyage artistique entre traditions et découvertes.

L'Espace des Arts lance sa nouvelle saison culturelle le 27 septembre, avec un programme riche en diversité et en surprises. Bérénice Bonnal, adjointe à la culture au Pradet, dévoile une programmation éclectique où l'Italie est à l'honneur, tout en mettant en lumière les talents locaux et les collaborations avec les grandes institutions régionales.

Comment s'est déroulée la saison dernière à l'Espace des Arts ?

La saison passée a été marquée par un grand enthousiasme, non seulement des Pradétans, mais aussi des habitants des environs et de la métropole. Notre thématique sur le Japon a particulièrement captivé le public, suscitant un vif intérêt aussi bien pour les spectacles que pour les propositions à la médiathèque. Cette thématique a rayonné à travers nos différents espaces, incluant la galerie. Nous sommes très satisfaits des découvertes que nous avons offertes, avec des propositions pluridisciplinaires et intergénérationnelles. Nous avons réussi à toucher un large public, en mélangeant les disciplines et les tranches d'âge, et nous avons observé un certain rajeunissement parmi les spectateurs, ce qui nous ravit.

Que peut-on attendre de l'ouverture de cette nouvelle saison ?

Chaque année, nous présentons notre saison, et recevons nos partenaires locaux. Cette année sera l'année du Festival Équinoxe, biannuel, et nous aurons des partenariats avec Châteauvallon-Liberté, le Conservatoire, et le Festival Lire au Pradet, qui devient un rendez-vous pérenne. La soirée sera animée par le Trio Balagan, avec une musique klezmer des Balkans, qui permettra au public des échanges et des discussions.

Pourquoi avoir choisi l'Italie comme thème principal cette année ?

J'avais à cœur d'explorer un thème à la fois exotique et proche de nous. L'Italie est notre voisine, et beaucoup de personnes dans notre département ont

des origines italiennes. Pourtant, la culture italienne reste parfois méconnue. Le 18 octobre, nous accueillerons le trio Suonno d'Ajere, originaire de Naples, qui revisite d'anciens morceaux italiens avec une modernité touchante. Pour Noël, nous proposerons un concert gratuit à l'église, comme chaque année. Après le succès des polyphonies corses l'an passé, nous aurons cette fois des polyphonies italiennes avec le trio Curmaia, un groupe du nord de l'Italie. Et pour finir, un hommage musical à Ennio Morricone, avec une douzaine de musiciens marseillais et un dessinateur qui créera en direct, Éric Cartier. Nous avons également prévu des événements à la médiathèque pour tous les âges, et une exposition à la Galerie Cravéro du 6 au 28 juin, mettant en avant les œuvres de l'artiste sardo Iginò Panzino et du sculpteur Alain Pontarelli.

Les artistes locaux sont particulièrement mis en avant cette année...

Nous souhaitons réellement valoriser les artistes locaux. Il y a toujours une certaine tendance au parisianisme dans le spectacle vivant, mais il existe ici un tissu d'artistes locaux extrêmement créatifs. Nous avons le plaisir de faire revenir des artistes comme Sandrine Sarroche, qui connaît un succès à Paris mais viendra rôder son spectacle chez nous. C'est une belle reconnaissance. Nous recevons également la Ridz Compagnie, Aurélie Aloy-Duluc pour son premier spectacle "L'indifférente" et le Festival Equinoxe cette année, proposera en clôture du festival "Périal Ordinaire" de la compagnie L'Usine Ephémère. Le FIMé nous étonne également chaque année également, avec

des propositions toujours innovantes et bouleversantes. Nous recevons également des artistes en résidence en faisant la part belle aux créateurs locaux. Avec Julia, notre programmatrice, nous essayons de pérenniser nos partenariats tout en proposant de nouvelles découvertes. Nous continuons de proposer aux pradétans de les amener à Châteauvallon et au Liberté et avons toujours notre partenariat avec le Festival international de piano de musique à la cour.

Quels sont les temps forts que vous aimeriez mettre en avant pour cette saison ?

Chaque proposition est un temps fort en soi, tout au long de l'année. Nous avons The Supersoul Brothers, un groupe qui réveillera l'hiver le 6 décembre avec leur jazz et soul. Nous proposerons de nouveau une soirée singulière avec deux plateaux : Gaïo et Momma Elle. Et bien sûr, il y a le spectacle sur Frida Kahlo, interprété par Bénédicte Allard. Nous essayons toujours de susciter de nouveaux intérêts pour attirer de nouveaux spectateurs à chaque spectacle, même si nous avons des fidèles qui ne ratent aucun spectacle.

Fabrice Lo Piccolo

Cité des Arts Ouest Var est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Sam Tourabi - Emma Godest

Cité des Arts Var / [citedesarts83](https://www.citedesarts83.fr)

Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

La Saison Culturelle

Suonno d'Ajere

Vendredi 18 octobre 20h30

ESPACE DES ARTS 24/25

VILLE DU PRADÉT

F. CARASSAN, I. BUTTAFOGHI, A. DÉPIEDS

Un voyage culturel inépuisable à Hyères.

À Hyères, l'Université du Temps Disponible incarne depuis 1996 un carrefour d'échanges culturels et intellectuels. À travers une centaine d'événements annuels, cette institution attire un public désireux de s'enrichir de connaissances nouvelles. Isabelle Buttafoghi, adjointe à l'Événementiel, François Carrassan, adjoint aux Affaires Culturelles, et Alain Dépiéds, responsable de l'UTD, nous dévoilent les coulisses de cette institution.

Qu'est-ce que l'Université du Temps Disponible (UTD) ?

L'UTD est le programme culturel le plus ancien de la ville d'Hyères, créé en 1996. C'est un lieu de rencontre pour les passionnés de culture, ouvert à tous les publics. Nous organisons entre cent et cent-vingt événements chaque année, principalement des conférences d'une à deux heures, souvent suivies de questions du public. Ces rendez-vous sont pensés pour plaire à un large public, avec une fréquentation qui ne cesse de croître. En 2023, par exemple, la participation a augmenté d'un tiers ! Bien que notre public soit majoritairement composé de retraités actifs, sportifs et voyageurs, nous attirons également des jeunes, notamment des enseignants, en fonction des thèmes abordés. Par exemple, lors d'une conférence sur Spinoza ou de celle avec Boris Cyrulnik et Raphaël Liogier, nous avons vu beaucoup de jeunes participants. Nous offrons un programme varié qui couvre non seulement les domaines classiques de la culture, mais aussi des sujets contemporains comme la géopolitique et la civilisation. Nous avons par exemple accueilli le Dr Gilbert Heurlé, qui travaille avec des enfants obèses, pour parler de l'importance de rester actif.

Comment se déroulera l'ouverture de la saison ?

Nous lançons la saison le 25 septembre, lors d'une cérémonie au Forum du Casino. L'entrée est libre, mais sur réservation. L'année dernière, Hervé Gaymard, ancien

ministre, a inauguré la saison en évoquant Charles De Gaulle. Cette année, nous aurons le plaisir d'accueillir Jean-Louis Debré, ancien président de l'Assemblée nationale, notamment, qui discutera de l'avenir de la Cinquième République.

Quels sont les temps forts de cette nouvelle saison ?

Nous recevons un autre invité de marque, le 3 décembre, en la personne d'Yvan Gastaut, professeur à l'université de Nice, pour une conférence à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Marcel Pagnol sur l'identité provençale, et notre public aime les sujets en lien avec notre région. Nous aurons un cycle sur l'histoire de l'art, dirigé par M. Biancardini, qui se concentre cette année sur la beauté et le portrait, de Botticelli à de Staël. Nous avons également un cycle de conférences sur les voyages : "Rien que la terre" titre inspiré du livre de Paul Morand. René Degiovani, ancien professeur de géographie, nous parlera de l'Iran, des États-Unis, du Cambodge et du Japon. Gwenaëlle Rumelhard Le Borgne, égyptologue, viendra également pour une conférence sur le Nil. Nous abordons également des sujets d'actualité avec un cycle dédié à la géopolitique et aux civilisations. Avec les tensions internationales actuelles, des sujets comme les relations sino-américaines ou l'évolution de l'ONU sont plus que jamais pertinents. Par exemple, Philippa Neave, ancienne experte auprès des Nations Unies, nous apportera son éclairage sur l'organi-

sation et son impact sur les conflits actuels.

Ces conférences et ateliers sont non seulement des occasions d'apprendre, mais aussi d'échanger. Après chaque conférence, le public est invité à discuter avec les intervenants, ce qui enrichit encore davantage l'expérience. Nos cycles collent de près aux préoccupations contemporaines, ce qui les rend d'autant plus captivants.

Quelles autres thématiques seront abordées cette saison ?

Outre l'histoire de l'art avec par exemple une conférence de Gerry Bouillaut sur la personnalité de Picasso, nous aborderons des thèmes tels que la musique classique, la littérature, la philosophie, et des problématiques sociétales comme le transhumanisme. Nous mettrons aussi en lumière des aspects régionaux, avec des conférences sur le patrimoine architectural et les personnalités historiques d'Hyères, comme Saint-John Perse, prix Nobel de littérature en 1960, qui a habité à Giens, dans une conférence que j'animerai (Alain Dépiéds). Enfin, nous avons un atelier mensuel d'actualités internationales, animé par Jean-Michel Dumont, où nous discutons avec le public de l'actualité du mois. M. Dumont y recevra Klaus Gobrecht, ancien prof de physique sur les questions liées à l'environnement, l'ancien Général d'aviation Jean-Marc Renucci et François Vial, spécialiste de l'histoire et de la géopolitique du Proche et Moyen-Orient.

Fabrice Lo Piccolo



Ouverture de saison de l'UTD d'Hyères le 25 septembre au forum du Casino

Festival de théâtre amateur, les 12, 13, 14 et 15 et 19, 20, 21 et 22 septembre au théâtre Marelios de La Valette.

ANNE-MARIE VAUTRIN

Des passionnés de théâtre à La Valette.

Le Théâtre Marelios de La Valette s'apprête à accueillir la trente-troisième édition du Festival de Théâtre Amateur, un événement qui célèbre la passion du jeu et l'excellence des compagnies régionales. Anne-Marie Vautrin, créatrice du festival et metteuse en scène du Théâtre de l'Eventail, nous raconte l'histoire de cette aventure culturelle et partage les temps forts du programme de cette année.

Le festival de théâtre amateur est un événement qui dure et rencontre un fort succès. Pouvez-vous nous présenter la genèse du projet et ses intentions ?

Le festival a vu le jour il y a trente-trois ans, alors que j'étais responsable du théâtre amateur au niveau départemental. En 1991, j'ai proposé à Christiane Hummel, qui était alors adjointe à la Culture, de se lancer dans le théâtre amateur. Au départ, il ne s'agissait que d'un week-end, avec des spectacles issus du département. Mais face au succès rencontré, nous avons rapidement élargi le festival pour accueillir des compagnies de toute la région Sud. L'objectif a toujours été de proposer une programmation diversifiée en termes de styles : du café-théâtre au boulevard, en passant par des pièces dramatiques et politiquement engagées. Le critère principal est que le spectacle soit sérieux et respectueux. Notre public a également évolué, au point que depuis cinq ans, nous décernons un prix du public. L'année dernière, par exemple, "Le Repas des Fauves", une pièce se déroulant pendant l'Occupation, a remporté ce prix. C'est une preuve que le public est de plus en plus enclin à apprécier des œuvres profondes.

Qu'est-ce que vous répondriez à ceux qui ne veulent voir que du théâtre professionnel ?

Je leur dirais que le théâtre amateur est avant tout une question de passion. Le terme "amateur" signifie "qui aime", et c'est exactement ce que nous retrouvons dans ces compagnies, dont beaucoup sont affiliées à la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation (FNCTA). Ces compagnies suivent des formations régulières animées par des professionnels. Par exemple, l'année

dernière, Xavier Heredia de la Compagnie de l'Écho a dirigé un stage. Le théâtre amateur a énormément évolué ces trente dernières années. Aujourd'hui, le public est souvent surpris par la qualité et le niveau des pièces présentées au festival. Notre comité de sélection, composé de neuf membres, reçoit chaque année des dizaines de propositions, et nous mettons un point d'honneur à choisir les spectacles avec soin. Le résultat est un programme qui ne déçoit jamais. Les tarifs aussi sont attractifs, avec un passeport où la première pièce est à 10€ et toutes les autres à 4€ !

Le programme de cette année est très riche, avec quatorze pièces présentées. Que pouvez-vous nous dire de cette programmation et des compagnies ?

Nous avons effectivement un programme éclectique cette année, avec des pièces allant du classique au contemporain, de la comédie au drame. Pour citer quelques exemples, ma propre compagnie, le Théâtre de l'Eventail, proposera "Les Héritiers" d'Alain Grief, une pièce sur les liens d'amitié, amoureux et familiaux, avec une touche caustique. La compagnie Ils, qui a atteint la finale d'un concours national, proposera "Cas barrés" autour de textes de l'auteur israélien Anokh Levin, connu pour son engagement pour la paix et sa critique acerbe de la société. Nous aurons une pièce de Visniec par la compagnie Théâtre de l'Utopie, et une autre pièce à ne pas manquer est "Intramuros" d'Alexis Michalik, présentée le samedi 14 par la Cie Russa Lux. C'est une œuvre poignante sur la délinquance et la prison, où les histoires s'imbriquent de manière touchante, passant du rire aux larmes. Le dimanche 15, nous aurons "Assas-

sins Associés" de Robert Thomas, une comédie policière pleine de surprises, mise en scène avec un style burlesque très original. Nous proposerons aussi une pause musicale et poétique à la Médiathèque Albert Camus avec "Allons en fables" une performance autour des œuvres de La Fontaine et une autre autour de textes de Jacques Prévert, dans un cadre intime. Pour clore le premier week-end, la compagnie Tragos, qui organise aussi un festival de théâtre l'été à Cavalaire, présentera "L'Avare" de Molière, avec Gilbert Guerrero, un acteur exceptionnel que nous avons hâte de revoir. Enfin, je voudrais mentionner "Fausses Notes" de Didier Caron, une pièce remarquable qui a déjà été jouée au Comedia et qui sera interprétée par des acteurs amateurs de grand talent. "Match au sommet" est une pièce de Didier Beaumont, un auteur cannois, où Dieu et Diable s'opposent sur fond de match de foot. Et "Les Filles aux Mains Jaunes" de Michel Bellier, proposé par la Cie des Evadés, une pièce puissante sur des ouvrières d'usines d'armement pendant la Première Guerre mondiale, explorant à la fois le combat ouvrier et la lutte pour les droits des femmes.

Fabrice Lo Piccolo



THEATRE

Les Voix Animées

direction musicale Luc Coadou

CONCERTS « PARODIA »

Noël à Rome, Palestrina & Victoria au service de la papauté.
 Missae « O magnum mysterium » de Giovanni Pierluigi da Palestrina et de Tomás Luis de Victoria. Motets de Felipe de Magalhães, Juan de Esquivel Barahona, Alonso Lobo, Cristobal de Morales.
 6 chanteurs a cappella

Vendredi 13 septembre 20h30 Collégiale, Lorgues
Dimanche 15 septembre 17h30
 Abbaye de Silvacane, La Roque-d'Anthéron
Mardi 17 septembre 20h30
 Église Notre-Dame des Blancs-Manteaux, Paris 6^e

Informations et réservations : reservation@lesvoixanimees.com

« 15 ANS DES VOIX ANIMÉES »

PROJECTION ANNIVERSAIRE.

Les Voix Animées explorent le répertoire vocal de la Renaissance avec beaucoup de fantaisie, en témoigne leur 1^{re} web-série « La vidéo de promotion des VoiZ'Animées », qui elle, fête ses 10 ans !

Vendredi 15 novembre 19h Le Liberté, scène nationale de Toulon
 Entrée libre sur réservation

500^e CONCERT

Le 500^e concert, festif et joyeux... avec quelques incontournables de leurs chansons arrangées et surtout des nouveautés à déguster sans modération ! Un « Best of » des Voix Animées.

Samedi 23 novembre 18h et 20h30 Chapelle Chalucet, Toulon
 Entrée libre sur réservation

www.lesvoixanimees.com

FABIAN AUBRY

Un festival rock pour bien terminer la saison !

À l'occasion de la quatrième édition du Festival du Moulin, Fabian, créateur et programmeur de l'événement, revient sur l'évolution de son festival. Avec une programmation enrichie, des activités pour tous les âges et un cadre exceptionnel, le Festival du Moulin s'impose comme un incontournable de la fin d'été.

Quatre ans de festival : parle-nous de l'évolution de l'événement.

En quatre ans, le Festival du Moulin commence à vraiment s'installer. Au début, le public était dans l'expectative, mais aujourd'hui, l'intérêt est croissant, je m'en aperçois sur les réseaux sociaux. En tant que programmeur, j'ai acquis du recul sur ce qui fonctionne bien ou moins bien. J'ai souhaité ancrer le festival au cœur du village, en l'intégrant pleinement dans les infrastructures rénovées, comme la place Saint-François, ce qui nous permet d'accueillir plus de public. Les premières années, le festival se déroulait sur deux jours, et l'an dernier, nous avons ajouté une journée le dimanche. Cette année, avec un budget plus conséquent, nous avons pu programmer trois groupes par soir le vendredi et le samedi, et pour le dimanche, en plus d'un DJ set et d'un groupe, nous proposons des ateliers de graffiti et de maquillage, le tout accompagné d'une offre variée de food trucks et de la bière de La Mort, un brasseur local primé.

Peux-tu nous détailler la programmation du vendredi et samedi ?

Le festival est entièrement gratuit, et se déroule dans un cadre magnifique, à la fin de l'été. Cette année, la programmation est particulièrement solide sur les trois jours. Vendredi et samedi, les concerts débutent à 20h et se terminent à 23h, avec une ambiance punk garage assez marquée. Le vendredi, nous accueillons Lanes, un jeune groupe local de post-punk en pleine ascension, suivi de 1003, un duo de pop industrielle composé de Martin et Louise Baudu, deux musiciens talentueux. La soirée se clôturera avec Parade, un groupe marseillais de rock post-punk, reconnu au niveau national. Le samedi, on commence avec Liquid Jane, une chanteuse de neo-

soul que j'ai découverte récemment, dotée d'une voix magnifique. Ensuite, Curtism, un groupe de shoegaze post-punk avec une vibe hypnotique, prendra le relais. Pour terminer la soirée, Technopolice, un groupe marseillais dynamique issu de plusieurs projets, nous offrira un set de post-punk vibrant.

Qu'en est-il du dimanche ?

Le dimanche, c'est une journée plus familiale, pour marquer la fin des vacances. Mon objectif est de créer un événement culturel à part entière, et pas simplement une animation de plus. C'est aussi l'occasion pour les commerçants locaux, après une saison estivale bien remplie, de profiter du festival. Cette deuxième édition sur trois jours a déjà suscité un bon retour l'année dernière, avec une belle affluence. Nous accueillons La Chip Family, un groupe de DJs qui gère également la technique ce jour-là. Ils proposeront un DJ set en début et en fin d'après-midi. Nous aurons aussi Mochi Mochi, un groupe de reprises très talentueux, dirigé par Nico Pasini, qui oscille entre musique acoustique et électro-folk.

Cette année, le festival propose des places assises. Quelles autres nouveautés sont à prévoir ?

Oui, cette année, nous avons décidé d'installer des places assises, en plus des places debout devant la scène. Il y aura aussi des mange-debout autour des food trucks. En parallèle, nous avons prévu un atelier graffiti pour les enfants de dix ans et plus, animé par Rish, un graffeur de renommée nationale, connu notamment pour le graffiti du stade de Marseille à l'effigie de Jul. Les enfants pourront repartir avec les objets qu'ils auront graffés. Il y aura aussi un stand de maquillage animé par Léna.

Tout cela est gratuit et offert par mon association Global Art.

Quel rôle joue la municipalité de Bormes-Les-Mimosas dans le festival ?

La municipalité et son maire jouent un rôle central dans la réalisation du festival. Ils nous soutiennent activement, ce qui est essentiel pour un événement aussi audacieux. Leur soutien nous permet de proposer un festival de qualité, dans un cadre exceptionnel, et d'en faire un moment de partage et de découverte pour tous. Nous avons aussi le soutien de la Scène de Musique Actuelles Tandem qui nous aide techniquement. *Fabrice Lo Piccolo*



Le Festival du Moulin du 6 au 8 septembre à Bormes-Les-Mimosas



LIBRAIRIE
FALBA

BD
Paris-Tonkar // Tarek Ben Yakhlef & Sylvain Doriath
 Le livre culte de Tarek Ben Yakhlef et Sylvain Doriath publié en 1991 sur les origines des graffiti est enfin réédité chez Massot éditions. Cet ouvrage référence au rayonnement international comporte 160 pages avec des textes inédits, ainsi que 250 photographies et illustrations. Il offre au lecteur un regard sur les artistes majeurs des premières années de cet art urbain illégal, créatif et vandale. Paris-Tonkar est une œuvre incontournable et indispensable sur l'histoire de ce mouvement à Paris et sa banlieue.
Bruno Falba

Le journal d'un fou
Théâtre Marc Baron - Saint Mandrier
Dimanche 1^{er} septembre

Lancement de saison du Rocher
Esplanade G. Philipe - La Garde
Vendredi 6 septembre

Le Festival du Moulin
Bormes-Les-Mimosas
Du 6 au 8 septembre

Nour Ayadi
Maison du patrimoine
Samedi 7 septembre

L'Opéra Italien et Français
Parc de la Méditerranée - Six-Fours
Dimanche 8 septembre

Présentation de saison TED
Théâtre de L'Esplanade - Draguignan
Jeudi 12 septembre

Présentation de saison
Espace Comedia - Toulon
Jeudi 12 septembre

Festival de théâtre amateur
Théâtre Marellos - La Valette
Du 12 septembre au 22 septembre

Parodia (Les Voix Animées)
Lorgues - Collégiale Saint Martin
Vendredi 13 septembre

Michel Jonasz et Jean-Yves d'Angelo
Châteauvallon - Ollioules
Vendredi 13 septembre

Arielle Beck (La Vague Classique)
Maison du patrimoine - Six-Fours
Samedi 14 septembre

Dédicace de Kurogami
Charlemagne - Toulon
Samedi 14 septembre

Dédicace avec Le Fil
Charlemagne - Toulon
Samedi 14 septembre

Nicolas et le Soleil
Théâtre Le Colbert - Toulon
Dimanche 15 septembre

Colbert Comedy Club
Théâtre Le Colbert - Toulon
Dimanche 15 septembre

Festival Constellations
Toulon - Hyères
Du 18 au 22 septembre

Balade théâtralisée : Sanary Belle Époque
Place de la République - Sanary
Jeudi 19 septembre

Bolero (symphonique)
Palais Neptune - Toulon
Jeudi 19 septembre

Scarlett et Novak - Reprise de rôle
Théâtre de L'Esplanade - Draguignan
Jeudi 19 septembre

Kid Francescoli
Centre culturel Tisot - La Seyne
Vendredi 20 septembre

We want Nina 5tet
Théâtre Galli - Sanary
Vendredi 20 septembre

Le voyage
Étoile Bandolaise
Samedi 21 septembre

Benjy Dotti - The late comic Show
Théâtre Daudet - Six-Fours
Samedi 21 septembre

Dédicace avec Charlotte Ambrun
Charlemagne - Fréjus
Samedi 21 septembre

Dédicace de Jonathan Aucomte
Charlemagne - La Valette
Samedi 21 septembre

Les Gam's
Maison Tholosan
Dimanche 22 septembre

Rencontre avec Gaël Faye
Théâtre Denis - Hyères
Mercredi 25 septembre

Ouverture de saison de l'UTD
Forum du Casino à Hyères
Mercredi 25 septembre

Dom Juan
Le Liberté - Toulon
Du mercredi 25 au samedi 28 septembre

John a dream
Le Liberté - Toulon
Du mercredi 25 au samedi 28 septembre

Soirée Magique - Raphaël Navarro
Théâtre de L'Esplanade
Vendredi 27 et samedi 28 septembre

Phillipe Lellouche - Stand Alone
Casino de Hyères
Vendredi 27 septembre

Laurent Febvay
Théâtre Daudet - Six-Fours
Vendredi 27 septembre

Festival Regards sur Rue #5
La Seyne sur mer
Du 27 au 29 septembre

Lancement de saison
Espace des Arts au Pradet
Vendredi 27 septembre

Le petit théâtre de Galejade
Théâtre Jules Verne
Samedi 28 septembre

Dédicace de Jonathan Aucomte
Charlemagne - Toulon
Samedi 28 septembre

L'amour est dans le presque
Théâtre Daudet
Samedi 28 septembre

Le presqu'idigitateur (ouverture saison)
Théâtre Marellos - La Valette
Samedi 28 septembre

Charles Berling - Hifklub
Commanderie de Peyrassol
Samedi 28 septembre

Jean-Luc Lemoine
Théâtre Le Colbert - Toulon
Samedi 28 septembre



MAISON POUILLON
Sculptures
de Patrick Montalto
Du 7 au 28 septembre.
Du mardi au samedi de 9h à 12h
et de 14h à 17h30
Parc Braudel - Les Sablettes

FORT BALAGUIER
"Vivre en pieuvre"
rencontres photographiques
en apnée par Franck Bessière
Jusqu'au 21 septembre 2025

GALERIE HOCHÉ
"A l'oree du vivant"
peintures d'Henri Baviera
Du 14 septembre au 2 novembre.
Du mardi au vendredi de 9h à 12h
et de 14h30 à 18h. Le samedi de 9h
à 12h et de 15h à 18h.
Dimanche de 9h à 12h.
18 avenue Lazare-Hoché

GALERIE DE L'OFFICE
"A domicile"
peintures d'Esther Lagier
Du 6 au 28 septembre.
Du lundi au samedi et jours fériés
de 9h à 13h et de 14h à 18h.
Dimanche de 9h à 13h.
Infos : 04 98 00 25 70
2334 corniche Pompidou

infos/horaires : la-seyne.fr · Culture La Seyne · 04 94 06 93 75

CÎTÉ DES ARTS

Retrouvez tous les événements culturels du département sur
www.citedesarts.net



ART SHIRT
artshirtfrance.com

Marque varoise créée par Cité des Arts

Prix spécial été

19€

le t-shirt + l'œuvre



Modèle photo - bat - musicien toulonnais.

Première série
Cascades.

Des œuvres à porter sur soi

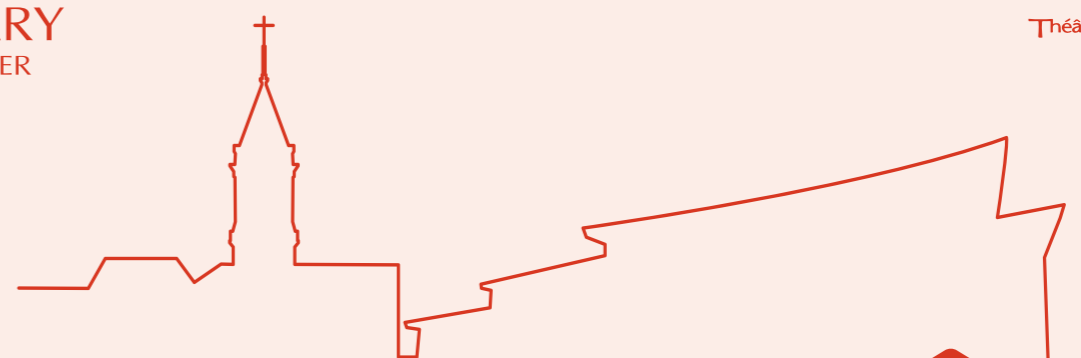
Sur notre site : www.artshirtfrance.com



DOSSIER SPÉCIAL


SANARY
SUR MER

SANARY
Théâtre **Galli**
.COM



Théâtre Galli

LA SCÈNE DE TOUTES LES ÉMOTIONS

Musique - Théâtre - Danse - Humour

24
saison
25



CLAUDINE D'ARCO

Une saison riche et diversifiée.

Avec soixante-dix-sept spectacles prévus pour la nouvelle saison, le Théâtre Galli développe encore son offre culturelle. Claudine D'Arco, responsable du théâtre, dresse le bilan de l'année passée et nous dévoile les temps forts à venir. Entre innovation et fidélité aux traditions, la programmation s'annonce riche et éclectique, séduisant un public toujours plus large.



Quel bilan dressez-vous de la saison 2023-2024 ?

La saison dernière a été un véritable succès. Nous avons programmé soixante-cinq spectacles répartis entre notre grande salle, le Petit Galli, et la salle du Casino de Jeux. Nous avons accueilli 1 309 abonnés, soit 218 de plus que la saison précédente, et vendu plus de 32 000 billets. C'est un chiffre très encourageant, d'autant plus que nous avons introduit le Pass Culture, une initiative pour attirer les jeunes au théâtre. Nous avons réalisé 487 ventes avec ce pass, ce qui est satisfaisant, mais il reste encore une belle marge de progression.

Quelle est la ligne directrice de votre programmation et quels sont les atouts du Théâtre Galli ?

Notre programmation se veut à la fois diversifiée et accessible. Nous disposons de trois espaces adaptés à différents types de spectacles : la grande salle du théâtre avec ses mille places, le Petit Galli avec ses cent-cinquante places, et la salle du Casino pouvant accueillir cinq-cents spectateurs. Nous offrons la possibilité de s'abonner dès trois spectacles, avec des avantages tels que le tarif réduit lors du réabonnement et la possibilité de payer en trois fois. De plus, nos abonnés bénéficient d'un abonnement gratuit à la médiathèque et du stationnement offert de 8h à 1h30. Nous proposons également une petite restauration légère sur place. Le théâtre est entièrement aux normes PMR, ce qui est essentiel pour nous. Bien sûr, nous restons ouverts à l'innovation, comme l'an dernier avec l'accueil de

résidences d'artistes. Nous avons une solide relation de confiance avec les productions, que nous entretenons en assistant à des événements majeurs comme le festival d'Avignon ou en nous rendant à Paris. Le Théâtre Galli est reconnu pour sa belle salle, son environnement privilégié, et son efficacité, ce qui plaît beaucoup aux productions.

Quels sont les temps forts de la saison à venir ?

Cette saison, nous proposons soixante-dix-sept spectacles répartis sur nos trois salles. Dans la grande salle, nous avons programmé neuf pièces de théâtre, dix-sept humoristes, trois spectacles pour le jeune public, trois spectacles de danse, de la magie, une comédie musicale, et quatorze concerts. La salle du Casino Viking accueillera cinq pièces de théâtre et un concert de rock des années 70. Parmi les temps forts musicaux, nous avons prévu des soirées corses, "Covertramp" un hommage à Supertramp, "Les comédies musicales" avec Damien Sargue et Cécilia Cara, ainsi que les concerts de The Rabeats, un hommage aux Beatles, et de Louis Chedid, qui se produira pour la première fois à Galli. Nous aurons également Jennifer et Vincent Niclo en variété, Jean-Pierre Savelli rendra hommage à Michel Legrand, et pour le jeune public, "Le Livre de la Jungle", nommé aux Molières en novembre. En théâtre, nous retrouvons des pièces de boulevard comme "Les Hommes viennent de Mars et les Femmes de Vénus" en janvier, des acteurs populaires issus de séries

télévisées comme Catherine Marchal et Alexandre Brasseur, ou Philippe Chevalier et Bernard Mabille pour "Cake aux Olives". Côté danse, nous accueillons la nouvelle création de Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, "La Leçon", inspirée de l'œuvre d'Eugène Ionesco. Nous recevrons aussi des artistes locaux de qualité comme Les Zablocks pour leur anniversaire. Le Petit Galli sera le cadre de soirées jazz, classiques, et brésiliennes avec des artistes de renom comme Antonio Villeroy et Gelson Oliveira. Le festival Sanary Blues et Guitares s'annonce également comme un moment fort. Enfin, en février, il ne faudra pas manquer le musical "Holidays" dédié à Madonna. *Fabrice Lo Piccolo*



LES + DE GALLI



STATIONNEMENT À PROXIMITÉ OFFERT



PETITE RESTAURATION



BOUCLE MAGNÉTIQUE ET ACCÈS PMR



BILLETTERIE EN LIGNE

PLUS DE RENSEIGNEMENTS

f @ 04 94 88 53 90 - www.theatregalli.com

LE COMTE DE BOUDERBALA

La science du rebond.



Le 7 décembre

Vous revenez avec un spectacle intitulé "Comte de Bouderbala 3". Est-ce un clin d'œil à vos deux premiers spectacles ? C'est le troisième spectacle éponyme, en effet, alors on s'est dit : pourquoi ne pas l'appeler comme ça ? Vous voyez, on a fourni un gros effort au niveau de la créativité du titre ! Dans le premier spectacle, il était question de la relation France/États-Unis, de l'américanisation de la France, avec aussi des sketches sur la famille, l'Algérie. Dans le deuxième, il y avait des sketches sur la variété française, sur le sport en France et aux États-Unis.

Quels sont vos thèmes d'inspiration pour ce nouveau spectacle ?

On parle des icônes médiatiques, de l'utilité des artistes, de différents conflits, de Macron, de faits divers, de la famille aussi. Ce n'est jamais évident de résumer en quelques secondes une heure vingt de spectacle, mais il y a plein de sujets sympathiques qui parlent à tout le monde.

Vous donnez-vous la liberté d'improviser ?

Oui, c'est obligé, parce qu'il se passe toujours quelque chose dans le spectacle

vivant. Ça fait une quinzaine d'années maintenant que j'ai mis en place un question/réponse à la fin de mes spectacles. Des interactions intéressantes surviennent à ce moment-là et c'est l'occasion d'improviser. Les représentations du spectacle sont chaque fois différentes, selon l'endroit, selon le public. Ce sont les joies du live !

Vous avez été basketteur de haut niveau. Comment passe-t-on du parquet d'un terrain de basket aux planches d'un théâtre ? Par rapport à votre expérience du collectif, qu'est-ce qui vous plaît dans le fait d'être seul sur scène ?

D'abord, j'ai appris le jeu de scène sur le tard, notamment en fréquentant les bars, parce que je suis aussi passé par le slam. Dans les années 2010, j'ai fait une formation de stand-up à New York, en anglais. À cette époque-là, je faisais des allers-retours entre la France et les États-Unis, où je jouais mes spectacles en anglais, pour parfaire mon jeu sur scène et mes blagues. Ensuite, concernant le sport lui-même, moi, physiquement, j'étais déjà une blague par rapport aux autres : j'ai toujours été le plus petit et

le plus laid de toutes les équipes dans lesquelles j'ai joué ! Donc, ça m'a aidé. Quant à la différence entre le collectif et le fait d'être seul sur scène, c'est qu'en stand-up, on peut moins facilement rejeter la faute sur son partenaire. On est davantage responsabilisé. On prend l'entière responsabilité de l'échec en cas de non-rire. C'est un plaisir solitaire mais collectif aussi, parce que le public est à la fois un adversaire et un partenaire. Il y a beaucoup de similitudes entre le stand-up et le sport, notamment l'adrénaline. Et un spectacle réussi, un public satisfait, c'est une victoire.

Avez-vous d'autres actualités ?

Au République, l'un des deux théâtres que j'ai acquis à Paris, on continue de programmer des artistes de l'humour, car on aime bien rendre ce que le public nous a donné. Dans un autre registre, on pourra me retrouver en 2025 dans le biopic que réalise Antonin Baudry sur de Gaulle. J'y joue le rôle du capitaine Dronne qui libère Paris. Ça va d'ailleurs être l'objet d'un sketch dans le spectacle, car j'y parle aussi beaucoup de cinéma.

Dominique Ivaldi

3 | THÉÂTRE

ARTHUR CACHIA

Une adaptation pour toutes les générations.

Arthur adapte le film de Marcel Pagnol "Naïf", lui-même tiré du drame écrit par Émile Zola. L'acteur et adaptateur nous partage les défis de moderniser Pagnol, sa collaboration avec Thierry Harcourt, et l'intemporalité des thèmes qui restent pertinents. Rendez-vous le 3 octobre au théâtre Galli pour découvrir cette adaptation.



"Naïf", le 3 octobre

Quel a été le plus grand défi pour vous dans cette production ?

Mon principal défi a été de redynamiser cette œuvre de 1945, en lui donnant un nouveau souffle comme nous l'avait demandé Nicolas Pagnol. Beaucoup percevaient les œuvres de Pagnol comme vieillissantes. Mon but était donc de les rendre accessibles à toutes les générations. Il a fallu dynamiser et raccourcir le texte original, tout en préservant l'âme de Pagnol et la noirceur d'Émile Zola, pour le rendre jouable par six comédiens.

Comment l'interaction avec le reste de l'équipe a-t-elle influencé votre approche du rôle et de l'adaptation ?

Nous avons choisi de collaborer avec Thierry Harcourt pour son style classique et épuré. Il privilégie des plateaux nus, évitant les décors encombrants, ce qui nous a permis de nous concentrer pleinement sur l'interprétation et de faire vivre l'imaginaire. Cette approche, qui nous oblige à ne compter que sur le texte et la situation, a stimulé notre jeu. Durant les répétitions, des répliques spontanées sont apparues, que j'ai intégrées pour que les comédiens soient au plus près de

leur personnage, rendant leurs mots plus authentiques.

Comment votre adaptation résonne-t-elle avec les enjeux actuels, malgré son contexte historique ?

Je n'ai pas cherché à actualiser cette histoire, mais à dynamiser le langage pour qu'il sonne plus moderne. L'histoire de Pagnol est universelle et intemporelle, abordant des thèmes comme le handicap, les différences sociales, et les contraintes familiales. Même si elle appartient à une certaine époque, elle résonne encore aujourd'hui, car chacun peut y trouver un écho personnel. Par exemple, certains y voient une métaphore de l'homosexualité non acceptée. Ces sujets restent pertinents, car ils touchent à l'inclusivité et aux réalités sociales encore présentes de nos jours.

Comment avez-vous trouvé l'équilibre entre rester fidèle à Pagnol et apporter votre propre touche à cette adaptation ?

Mon intervention s'est concentrée sur la réduction des textes et la réorganisation des scènes pour harmoniser l'unité de temps et de lieu. J'ai utilisé le script

du film pour préserver la langue de Pagnol, tout en intégrant des nuances plus sombres du texte original d'Émile Zola pour approfondir les sentiments et fluidifier les transitions. Mon rôle a été de réorganiser, découper et apporter une vision personnelle, tout en respectant l'essence de la langue de Pagnol.

Quel est le message essentiel que vous souhaitez que le public retienne ?

Les œuvres de Pagnol ne sont pas mortes, elles sont plus vivantes que jamais et représentent un trésor national. Il est essentiel de lire, écouter, et regarder ce qu'il a créé, d'autant plus que l'année prochaine marquera les cent-trente ans de sa naissance. Dans la pièce, chaque personnage subit une transformation, leurs points de vue évoluent et se déconstruisent, ce qui est souvent remarqué par les spectateurs. Ils découvrent une nouvelle façon de voir le monde, propre à Pagnol. La pièce laisse une impression de légèreté, remplie d'humanité. Pagnol nous rappelle qu'il existe une vérité en habits de fête, celle des gens qui s'aiment.

Emma Godest



Ecole Supérieure d'Art et de Design TPM à Toulon

NAWAL BAKOURI

L'art, outil de lien, d'ancrage et d'ouverture au monde.

Nawal Bakouri, nouvelle directrice de l'École Supérieure d'Art et de Design TPM (ESADTPM), succède à Jean-Marc Avrilla. Elle nous partage sa vision unique de l'art comme un vecteur de connexion entre les individus, le territoire et le monde. Avec un parcours riche mêlant commissariat d'exposition, enseignement et gestion culturelle, elle nous dévoile son projet ambitieux pour une école qui soit un espace de dialogue et de réflexion sur le rôle de l'art dans la société contemporaine.

NAÏS
de MARCEL PAGNOL
présenté par ARTHUR CACHIA
avec THIERRY HARCOURT
et ARTHUR CACHIA, KEVIN COUDARD,
CLÉMENT PELLERIN, SIMON GABILLAT, LYDIE YISSON,
MARIO MAQUIGNO, PATRICK CARO

VIKINGS PRODUCTION
SANARY-SUR-MER

03 OCT

Le Cercle des Magiciens Varois
Festival de Magie
Magie - Humour - Grandes Illusions - Mystère

04 OCT

LES ZABLOKS
SUR LEUR 31 !

12 OCT

VIKTOR VINCENT FANTASTIK

13 OCT

MALIK BENTALHA
NOUVEAU MONDE

16 OCT

KID MANOIR
LE SECRET DE LA SORCIÈRE

25 OCT

HUGUES AUFRAY
EN TOURNÉE

26 OCT

LE MEXICAIN MALGRÉ LUI

31 OCT

CIRQUE NATIONAL D'UKRAINE
MIRACLE DE NOËL

13 NOV

ALTE VOCE
Chants, musiques et polyphonies de Corse

16 NOV

LE LIVRE DE LA JUNGLE

17 NOV

ALEX RAMIRÈS PANACHE

21 NOV

CINQ À SEPT

22 NOV

LA PROMESSE BREL
Arnaud Askoy
Roland Romanelli
Jean-Philippe Audin

24 NOV

JASON CHICANDIER
LA 9ÈME VIE DU CHAT

27 NOV

GIL ET BEN (RÉUNIS)

29 NOV

VIVE LES VACANCES (OU PAS !)

01 DÉC

COMTE DE BOUDERBALA
NOUVEAU SPECTACLE

07 DÉC

CONCERT LA ST NAZARIENNE
LES CHANTEURS ANGLAIS ET AMÉRICAINS

15 DÉC

LE LAC DES CYGNES
GRAND BALLET DE KIEV

08 JAN

Pouvez-vous nous présenter votre parcours ?

Je me définis avant tout comme commissaire d'exposition, ou "curatrice" comme j'aime à le dire en féminisant le terme anglais "curator". Ce métier consiste à prendre soin des artistes et de l'art, à être un médiateur, un conseiller, quelqu'un qui dialogue avec les créateurs pour tisser des liens entre l'art et la société. J'ai un parcours universitaire en histoire et théorie de l'art, avec une formation à la fois académique et pratique, ayant, entre autres, étudié à l'école du Louvre, et enseigné l'histoire de l'art, la sémiologie et la culture générale. Parallèlement, j'ai dirigé une galerie associative dédiée au design graphique et mené de nombreux projets indépendants, que ce soient des concours ou des expositions pour des partenaires publics. Depuis 2011, au moment où les écoles municipales ont intégré le système d'enseignement supérieur, j'ai enseigné aux Beaux-Arts. En 2020, j'ai dirigé l'École Supérieure d'Art et de Design de Valenciennes et en 2021, j'ai rejoint le conseil d'administration de l'Association Nationale des Écoles d'Art (ANDEA), une année marquée par l'émergence de nouveaux équipements à Toulon. C'est dans ce contexte que j'ai découvert l'ESADTPM, un établissement que j'ai trouvé particulièrement stimulant, avec un nouveau bâtiment porteur d'une énergie renouvelée, idéale pour développer un projet ambitieux.

Vous avez pris la direction de l'ESADTPM avec un projet intitulé "Habiter la rade". Pouvez-vous nous en dire plus ?

Le projet "Habiter la rade" est encore en phase de développement. Pour l'instant, je me concentre sur l'observation et l'évaluation des dynamiques internes de l'école. Mon approche repose sur la conviction que l'art ne peut plus se cantonner aux galeries et aux musées. L'art doit investir le territoire, dialoguer avec les environnements humains, sociaux et écologiques. "Habiter la rade" fait écho à la notion d'habitat et de paysage, très travaillée en architecture. Un paysage, c'est une manière d'habiter, de travailler en lien avec le naturel et les artefacts humains. L'art et le design sont des maillons de l'activité humaine, ils ne peuvent être dissociés du reste. L'objectif est de tisser des liens au-delà de la rade de Toulon, de penser le monde depuis ce lieu, en reliant culture, nature et société.

Comment l'étudiant s'inscrit-il dans ce projet ?

L'art et la culture sont des outils précieux pour se situer dans le monde. À l'ESADTPM, nous formons non seulement des artistes et des designers, mais aussi des médiateurs, des régisseurs, des professionnels qualifiés dans les structures culturelles. Notre mission est de guider ces jeunes dans leur parcours, de leur apprendre à élaborer et mettre en œuvre des projets artistiques et culturels, de les préparer à leur rôle dans une

société en mutation. Les stages qu'ils réalisent dans des institutions comme l'Opéra, le Musée d'Art de Toulon, le Metaxu ou encore Châteauvallon-Liberté, leur permettent de s'impliquer concrètement dans le tissu culturel local. Ce lien avec le territoire est essentiel. Nous sommes une école à taille humaine, ce qui permet un suivi personnalisé des étudiants. Notre rôle est de les accompagner dans leur réflexion sur leur future place dans la société, et de les aider à trouver leur voie dans le vaste domaine de l'art et de la culture.

Quels sont les axes principaux de votre projet pour l'école ?

Trois axes guident mon projet : d'abord, la relation avec les étudiants, pour qu'ils habitent pleinement l'école, qu'ils s'y sentent investis et qu'ils la considèrent comme leur maison. Ensuite, il s'agit de réfléchir à ce qui rend notre école unique, notamment notre approche contextuelle de l'art en lien avec la société et le patrimoine local. L'histoire de cette rade toulonnaise est très riche. Enfin, le troisième axe consiste à intégrer une dimension scientifique et artistique, en tenant compte des flux et des dynamiques globales, tout en agissant localement. Je m'inspire beaucoup des pensées d'Édouard Glissant, notamment l'idée de rhizome et de regard horizontal, pour développer une approche de l'art qui soit à la fois ancrée dans le territoire et ouverte sur le monde.

Fabrice Lo Piccolo

Illustration par Vincent Laïk

CITÉ DES ARTS.TV
Toute la culture varoise en vidéo

www.citedesarts.tv

MARINE DROUART MARC PERROT

La scène alternative en soutien d'Active !

Le 28 septembre, le Centre Culturel Tisot à La Seyne accueille la première édition du Festival Alt. organisé par Radio Active. Marine Drouart et Marc Perrot, salariés de la radio, nous parlent de cet événement dédié à la musique alternative. Une soirée riche en découvertes musicales, où la scène locale est mise à l'honneur.



Le 28 septembre au Centre Culturel Tisot à La Seyne

Qu'est-ce que représente ce Festival Alt. pour vous ?

Marc : Nous participons depuis trois ans à l'organisation des Class'Eurock, développées par l'association Aix'Qui?, un dispositif d'accompagnement pour neuf groupes sélectionnés de la région PACA. Chaque année, nous cherchons à innover et à offrir plus aux jeunes talents, par exemple en les formant aux techniques radios. Avec l'équipe du Centre Tisot, nous avons eu l'idée de créer un événement musical régulier. Et c'était l'occasion de mettre les groupes de Class'Eurock en avant. Active est une radio locale, nous souhaitons donc programmer des artistes de notre région, que nous soutenons quotidiennement sur les ondes. C'est aussi l'occasion pour nous et les artistes de rencontrer nos auditeurs.

Marine : Alt. Fait bien sûr référence à alternatif, mais c'est aussi les initiales de Active, Live, Tisot, et la touche Alt. de l'ordinateur pour le côté moderne.

Pourquoi avoir choisi le Centre Tisot comme lieu pour ce festival ?

Marine : Le Centre Tisot nous a immédiatement séduits par son engagement pour les causes sociales et ses initiatives culturelles. L'acoustique de la salle est incroyable, et c'est un lieu qui a du sens, surtout situé dans un quartier social. Nous avons déjà collaboré avec eux pour des événements comme Les Nuits T, et leur ouverture aux nouvelles idées a rendu ce projet possible.

Marc : Ce festival, on aimerait qu'il devienne un rendez-vous annuel pour tous les amateurs de musique alternative. Il est essentiel pour nous de mettre en avant les artistes du territoire, et ce partenariat avec une autre association

régionale, Aix'Qui? nous permet de le faire de manière cohérente et impactante.

Pourquoi est-il important de soutenir Radio Active à travers ce festival ?

Marc : Radio Active défend la scène alternative et donne une voix aux artistes locaux que l'on n'entend pas forcément ailleurs. Nous avons une soixantaine d'émissions qui couvrent divers sujets, de l'environnement à la justice sociale, en passant par tous types d'art. En tant qu'association reconnue d'intérêt public, tout l'argent que nous collectons est réinvesti pour le fonctionnement de la radio. Nous n'avons pas de publicité, et les subventions ne suffisent plus à couvrir tous les frais. Ce festival est donc une manière de continuer à fonctionner tout en soutenant les artistes. Les groupes ont proposé de jouer bénévolement pour soutenir la radio, mais nous souhaitons les rémunérer.

Quels sont les groupes que vous avez invités pour cette première édition ?

Marc : Pour cette édition, nous avons invité cinq groupes. Parmi eux, Tessina, qui propose un rock folk avec des influences orientales, Suicideblonde, qui joue un dreampop rock progressif et Lanes, un groupe toulonnais, qui mêle Cold Wave, Indie Pop et post-punk. Tous trois sont lauréats des Class'Eurock cette année. Glitch a participé en 2021 et Murthaugh's Law, a deux membres qui ont participé en 2005 ! C'est une programmation très rock cette année, mais nous restons ouverts à d'autres styles pour les éditions futures.

Marine : L'entrée est à 10 euros pour cinq groupes. La billetterie est disponible sur HelloAsso, notre site web, et

notre page Facebook. Nous encourageons le public à réserver. Sur place, il y aura également une buvette et une petite restauration pour profiter pleinement de la soirée.

Fabrice Lo Piccolo

Cinéma
Les graines du figuier sauvage // Mohammad Rasoulof.
Mohammad Rasoulof continue son exploration critique de son pays en dépeignant, pendant les récentes révolutions civiles iraniennes, le quotidien de la famille d'un haut fonctionnaire iranien proche du pouvoir qui va voir son unité se fracturer au fur et à mesure de l'ampleur que vont prendre les mouvements contestataires. Mêlant habilement l'intime et le politique, le drame familial et le thriller paranoïaque, "Les graines du figuier sauvage" questionne les mécanismes d'un système despotique patriarcal et aveugle prêt à tout pour maintenir sa domination y compris contre le bon sens. L'écriture millimétrée, la prestation impeccable des acteurs et la mise en scène assez virtuose - malgré des conditions de tournage clandestin pour éviter la censure du gouvernement iranien - font de ce film l'un des sommets du dernier festival de Cannes mais aussi de cette fin d'année. Un incontournable.
Sortie en salles le 13 septembre
Maxime Decerier

TESSINA
LANES
GLITCH
SUICIDE BLONDE
MURTHAUGH'S LAW

ALT. FESTIVAL
— Selection Class'Eurock —

CENTRE CULTUREL TISOT
28 septembre 2024

ACTIVE | AIX'QUI | TISOT | LE CENTRE CULTUREL TISOT | STANUKATO



BORIS & BERNARD LIPNITZKI

La photographie comme héritage

MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE

EXPOSITION DU SAMEDI 6 JUILLET AU SAMEDI 5 OCTOBRE 2024

Rue Nicolas Laugier – Place du Globe – 83 000 Toulon

Entrée libre - du mardi au samedi de 12h à 18h

Fermée le lundi et jours fériés

04 94 93 07 59 - www.toulon.fr

Ville de Toulon > www.toulon.fr



CINÉPASS

OFFRE EXCEPTIONNELLE
JUSQU'AU 17 SEPTEMBRE

L'ABONNEMENT CINÉMA SANS ENGAGEMENT

CINÉPASS -26

16,90€
/ MOIS*

PENDANT 6 MOIS
AU LIEU DE 18,40€

CINÉPASS

19,90€
/ MOIS*

PENDANT 6 MOIS
AU LIEU DE 22,90€

CINÉPASS DUO

33,90€
/ MOIS*

PENDANT 6 MOIS
AU LIEU DE 37,90€

& FRAIS DE DOSSIER OFFERTS*



ABONNEZ-VOUS EN LIGNE DÈS MAINTENANT

*16,90€/mois pour l'abonnement CinéPass -26, 19,90€/mois pour l'abonnement CinéPass et 33,90€/mois pour l'abonnement CinéPass Duo pendant 6 mois, pour toute souscription en ligne, jusqu'au 17 septembre 2024 inclus, avec paiement par échéances mensuelles par prélèvements. À partir du 7ème mois, 18,40€/mois pour l'abonnement CinéPass -26, 22,90€/mois pour l'abonnement CinéPass et 37,90€/mois pour l'abonnement CinéPass Duo. Durant cette période de souscription, les frais de dossier sont offerts : le prorata du mois en cours sera à régler en sus pour tous les abonnements. Les prix sont maintenus TTC. Avant souscription et pour toute information complémentaire, nous vous invitons à consulter les Conditions Générales d'Abonnement sur pathe.fr.